

DES NOUVELLES DU PATRIMOINE



de Beaufort-en-Vallée

Novembre 2015

Cette lettre prolonge et actualise le site Internet ouvert depuis 2006, pour présenter le fruit des recherches réalisées au sujet du patrimoine de Beaufort-en-Vallée.

<http://beaufortenvallee.net>

Au sommaire :

- 1 – Retour sur la journée du patrimoine du 20 septembre 2015*
 - 2 – Après l'exposition du plasticien Bernard Pras, au musée Joseph Denais*
 - 3 – Publication prochaine d'un livre « Un des plus beaux comtés du royaume »*
-

1 – Après la journée du patrimoine du 20 septembre 2015



Photo Anne Berthe

A l'occasion des journées du patrimoine, une visite guidée d'un quartier de la ville de Beaufort-en-Vallée a été proposée et a reçu un très bon accueil, voire enthousiaste, dépassant les prévisions.

Le parcours était limité à la rue de la Maladrerie, la place Meffray et le boulevard du rempart. Ce qui suit aborde les points principaux de la visite

On ne sait pas vraiment d'où vient ce nom de Maladrerie qui n'apparaît qu'au XIX^e siècle, en renommant une partie de l'ancienne rue du Puits Bauchard.

S'il n'y a pas de trace écrite d'une maladrerie, au sens de léproserie, à cet endroit, nous savons que c'est à proximité, à l'emplacement de l'actuel Hôtel-de-Ville, qu'un Hôtel-Dieu a été créé en 1412, par les époux Jouanneau, pour l'accueil et l'hébergement des pauvres gens.

Lors de la grande épidémie du début du XVII^e siècle, les pestiférés étaient envoyés hors des murs de la ville, dans un sanstat aménagé sur le coteau des Montansais.

C'est dans la rue de la Maladrerie que Joseph Denais, créateur du musée de la ville, est né le 21 octobre 1851. Il y a tout lieu de penser que sa maison natale était située à l'angle sud du croisement avec la rue Dodin. Cette maison n'existe plus, remplacée par une construction de la fin du XIX^e siècle.

De l'autre côté de la rue, nous avons une série d'immeubles bourgeois construits au XVIII^e ou début XIX^e siècle

Il y a, en particulier, les deux hôtels [habitation entre cour et jardin] de la famille Danquetil de Ruval. Celui du n° 13 a été construit, à partir de 1811, par l'architecte angevin Louis François, pour François Marie Danquetil, maire de Beaufort de 1800 à 1830.

Le portail d'entrée, empruntant aux modèles de construction antique, a été décoré par le sculpteur Pierre-Louis-David, père de Pierre-Jean David, sculpteur plus connu sous le nom de David d'Angers.

Presque en face, est la maison natale de Eloi Jourdain, alias Charles Sainte-Foi, écrivain philosophe catholique, né le 7 août 1805.

Eloi Jourdain a parcouru l'Europe avant de venir habiter à Doué-la-Fontaine où il venait de se marier en 1843. En 1845, il fonde le journal « l'Union de l'Ouest ».

En 1840, il écrivait dans le livre, « Les heures sérieuses d'un jeune homme » : « *l'expérience, cette science de la vie, [...] est bien difficile aujourd'hui parce que nous vivons trop vite, et que trop d'objets passent sous nos yeux pour que nous ayons le temps de les bien observer...* »

Cette maison Jourdain est construite sur une grande et belle cave voûtée, citée en 1612.

Les adeptes de la religion dite réformée [les protestants] s'y réunissaient en toute discrétion pour y pratiquer leur culte. Cette année là, le roi Louis XIII

les autorisa à se réunir plutôt dans la chapelle d'un ancien logis, aujourd'hui disparu, situé au lieu-dit la Coulonnière.

La place Meffray, ancienne place du marché aux bois, était limitée au sud, jusqu'au XVIII^e siècle



*Maison natale de Eloi Jourdain, alias Charles Sainte-Foi -
Photo Jean-Marie Schio*

par la porte de ville du Puits Bauchard, puits encore présent sous le revêtement de la place. Aux abords de cette place, côté sud, était la maison de Achille Chanciergues du Bord, décédé en 1877. Celui que l'on appelait le père Dubord, né à Paris, en avril 1780, fut page de Louis XVI. Après la Révolution, il vient s'installer à Beaufort, où il donne des leçons de peinture. On peut voir certaines de ses œuvres au musée.

Près de sa maison, au n° 2 actuel de la place, habitait, au milieu du XIX^e siècle, Jean-Auguste Denais, perruquier, et sa femme Jeanne Esnault. Joseph Denais, leur petit fils, y a souvent rencontré le père Dubord qui lui a beaucoup parlé de la fin de l'Ancien Régime.

Cette maison, insérée dans un tissu urbain remontant au moins au XVII^e siècle, fut longtemps un atelier de tisserand, mais aussi un atelier et boutique de taillandier [forgeron de petits outils coupants] puis épicerie. Cette maison était encore présente début septembre. Malheureusement, menaçant ruine imminente, il a fallu la raser.



L'ancienne maison des grands-parents de Joseph Denais avant démolition

Photo Jean-Marie Schio

Avant de quitter la place Meffray, notons au début de la rue Faultras, sur la droite, l'ancien hôtel de l'Étoile d'Or, qui était aussi la halte de l'omnibus qui assurait la correspondance avec la gare de chemin de fer de La Méritré.

Quittant la place, nous prenons le boulevard des Remparts qui, comme son nom l'indique, conduit vers les anciennes murailles de la ville.

Au début de cette voie, nous arrêtons, sur la droite, devant le portail de l'ancien hôtel Lenoir. Alexandre-François Lenoir de la Cochetière est né le 18 septembre 1795 à Beaufort. Il a été premier adjoint au maire de Beaufort et pendant 50 ans conseiller de la fabrique de la paroisse de Notre-Dame.

Dans cette propriété, se succèdent au siècle dernier les établissements Davy et, à partir de 1918, la famille Giladeau-Portron.

Similien Giladeau, né le 17 août 1864, y développe une activité horticole sur des terrains d'essais de culture, occupant vingt hectares d'un seul tenant. Il a fait inscrire son nom dans le médaillon sculpté au dessus du portail d'entrée.

Similien (alias Emile) sera maire de Beaufort entre 1925 et 1937.

Plus loin, du côté gauche, nous approchons les vestiges des murs d'enceinte et tourelles, construits après 1545, probablement par Marie Davenel, femme de Gilles Crouin, procureur du Roi.

La tourelle, la plus à l'est, a été restaurée par son propriétaire actuel. Sur une pierre de tuffeau, on lit l'inscription « SPES EST DEVS 1587 », soit « mon espoir est en Dieu 1587 », ce qui peut nous indiquer la date de construction.

A l'issue de cette visite, dont ci-dessus le compte-rendu succinct, il convient de remercier Mmes Agnès Rousseau et Cécile Frappier, M. Guy Lavallée et le Dr Martin, qui ont aimablement ouvert le portail de leur propriété, pour rendre les visites plus instructives et agréables.

2 – Après l'exposition de Bernard Pras, au musée Joseph Denais

Le musée Joseph Denais a offert ses salles à l'artiste plasticien Bernard Pras, pour une exposition temporaire terminée le 1^{er} novembre dernier, sous le titre O.V.N.I. [Objet Volontairement Non Identifié].

Les Beaufortais ont participé à la préparation de l'œuvre principale de cette exposition, en remettant



une grande quantité d'objets rebutés, laissant à l'artiste le soin de leur donner une autre vie, dans un assemblage méthodique, ayant pour but de créer, sous un certain angle, un tableau inspiré d'une toile célèbre.

En l'occurrence, il s'agit du « Jeune homme tenant un crâne » de Frans Hals (1628).

La photo ci-contre montre un extrait de l'œuvre avec en incrustation, en haut à gauche, le tableau de Frans Hals.

Le crâne au premier plan symbolise l'inéluctabilité de la mort.

C'est bien ce qui attend cette présentation qui ne devrait pas survivre après la réalisation des photos et la clôture de l'exposition.

3 – Publication prochaine d'un livre : « Un des plus beaux comtés du royaume »

Le deuxième livret de la collection consacrée au patrimoine de Beaufort-en-Vallée devrait pouvoir sortir de l'imprimerie, avant Noël prochain.
Voici un résumé de son contenu.

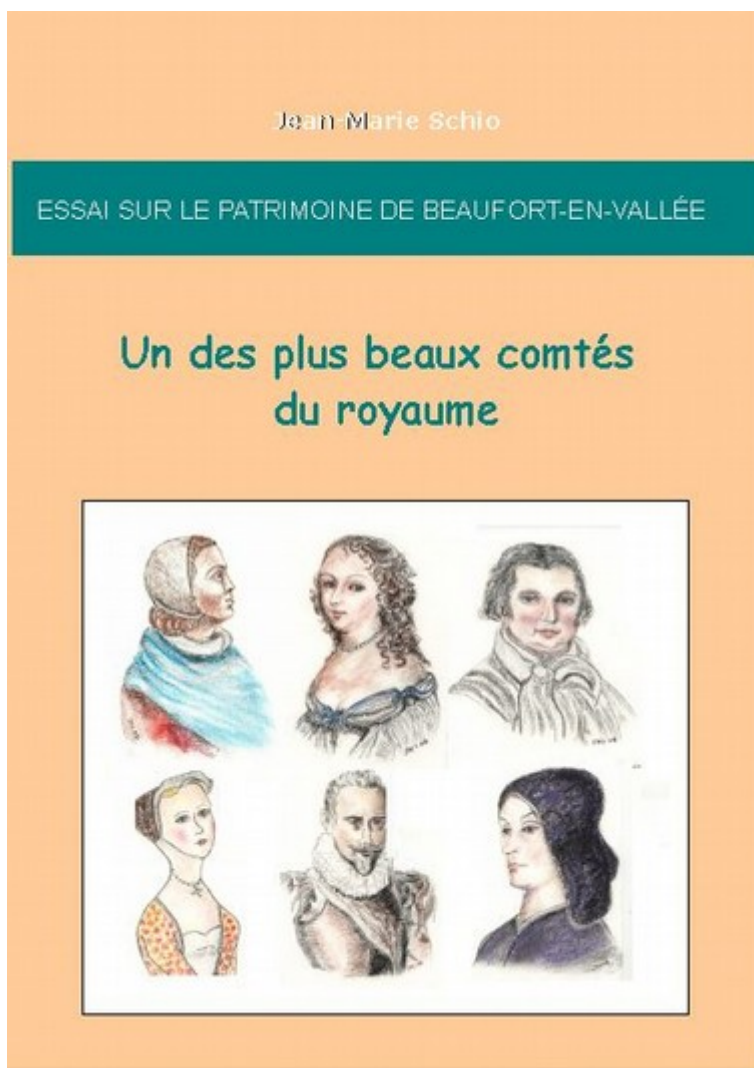
C'est en 1342, que commence l'histoire des comtes de Beaufort, dans la province d'Anjou.

Par la volonté du pape Clément VI à qui le Roi ne pouvait plus rien refuser, un territoire et les revenus correspondants ont été soustraits du comté d'Anjou, pour être confiés à son propre frère Guillaume Roger. Une section de la Loire, entre Angers et Saumur, et la riche vallée qui la borde, désormais protégée de l'expansion de ses eaux, sont devenues en quatre ans territoire d'un vicomté, puis comté.

Et plus, la famille Roger s'est alliée aux plus beaux partis du royaume, se hissant ainsi à l'égal des princes. Après les Roger de Beaufort, plusieurs grands personnages ont possédé ce comté, en particulier : le roi René d'Anjou et sa femme Jeanne de Laval, René, le bâtard de Savoie ; Henri de la Tour d'Auvergne, maréchal de France ; le cardinal Richelieu ; le Grand Condé, par sa femme Claire-Clémence de Maillé-Brézé et Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence et futur roi Louis XVIII.

C'est un morceau d'histoire de la Vallée, sur quatre cent cinquante ans dans l'Ancien Régime, que l'auteur nous propose de découvrir.

Ce livre, en format 14,8 x 21, de 172 pages dont 16 en couleurs, couverture souple, sera disponible dans les bonnes librairies en janvier ou février au prix prévu de 12,90 €, l'exemplaire.



00000

Jean-Marie Schio
Le 17 novembre 2015